

HISTOIRE LITTÉRAIRE D'ITALIE.

À

HISTOIRE LITTÉRAIRE D'ITALIE,

PAR P. L. GINGUENÉ,

MEMBRE DE L'INSTITUT DE FRANCE,

ASSOCIÉ CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE TURIN,
DES ATHÉNÉES DE NIORT ET DE VAUCLUSE, ET MEMBRE DE
L'ACADÉMIE CELTIQUE DE PARIS.

TOME TROISIÈME.



A PARIS,

CHEZ MICHAUD FRÈRES, IMPRIMEURS-LIBRAIRES,
RUE DES BONS-ENFANTS, N^o. 34.

M. DCCC. XL

À

HISTOIRE LITTÉRAIRE D'ITALIE.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE XV.

BOCCACE.

Notice sur sa Vie; Coup-d'œil général sur ses différents ouvrages, autres que le Décameron; en latin, Traités mythologiques, historiques, etc.; seize Églogues; en italien, Poèmes; Romans en prose; la Vie du Dante; Commentaire sur la Divina Commedia.

L'EFFORT que la nature fit en Italie au quatorzième siècle, en y produisant presque à la fois trois grands hommes, fut d'autant plus heureux qu'ils reçurent d'elle tous trois un génie différent. Ils prirent, pour monter sur le Parnasse, trois routes si diverses, qu'ils arrivèrent au sommet sans se rencontrer ni se nuire; et l'on jouit aujourd'hui de leurs productions, sans que celles de l'un puissent ni donner l'idée de celles de l'autre, ni y être préférées ou même comparées, ni, par

conséquent, en tenir lieu. Celui qui vint le dernier des trois parut s'élever moins haut que les deux autres; mais c'est le genre où il excella qui n'a pas la même élévation. La manière dont il le traita n'est pas moins parfaite; et il est, comme eux, au premier rang, puisque, comme eux, il n'a pu encore être surpassé.

Jean Boccace naquit en 1313 (1), d'une famille estimée dans le commerce, originaire de *Certaldo*, château situé à vingt milles de Florence, au bord de la rivière d'*Elsa*, dans une vallée qui, du nom de cette rivière, a pris le nom de *Val d'Elsa*. Son père, nommé *Boccaccio di Chellino*, c'est-à-dire Boccace, fils de Michel, ou peut-être même un de ses aïeux, quitta *Certaldo*, pour aller s'établir à Florence, où il acquit les droits de citoyen. Quoique Boccace joignît toute sa vie à son nom les mots *da Certaldo*, il n'était point né dans ce château; il voulut seulement désigner le lieu qui avait été le berceau de sa famille. *Boccaccio di Chellino*, appelé à Paris par les affaires de son commerce, y avait eu, dans sa jeunesse, une liaison d'amour, dont Jean Boccace fut le fruit. Né à Paris, il fut conduit encore enfant à Florence, par son père, et y reçut la première éducation, sous un grammairien habile, nommé *Giovanni da Strada*. Il annonça bientôt les dis-

(1) Tiraboschi, *Storia della Letter. ital.*, t. V, l. III, p. 441.

positions les plus brillantes ; il en montra surtout de très précoces pour la poésie. Dès l'âge de sept ans, sans savoir un mot des règles de la versification, il composait des fables, ou des espèces de recits en vers, qui lui firent donner le surnom de poète, parmi les enfants de son âge.

Mais son père, qui n'était pas riche, ne voulant pas faire de lui un littérateur ni un poète, mais un bon marchand comme il l'était lui-même, interrompit ses études lorsqu'il n'avait que dix ans, et le plaça chez un autre marchand, pour y apprendre l'arithmétique et la tenue des livres. Quelques mois après, ce marchand vint s'établir à Paris pour son commerce, et amena avec lui le jeune Boccace, qui continua de marquer si peu de goût pour cet état, et donna si peu de satisfaction à son maître, que celui-ci prit le parti de le renvoyer à Florence, après six ans d'essais, de contrainte, et de remontrances inutiles. Boccace, de retour chez son père, y passa quelques années toujours dans les mêmes contrariétés, toujours entraîné, parmi ses occupations mercantiles, vers la littérature et les arts d'imagination. Son père essaya de le faire voyager dans plusieurs villes d'Italie, pour s'instruire plus en grand et avec plus d'agrément de son état. A l'âge de vingt ans, ses voyages le conduisirent à Naples (1). En par-

(1) 1533.